

Chronique de la société

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **21 (1947-1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

ÉTAT NOMINATIF

Adhésions :

1. Bibliothèque de la Sorbonne (membre à vie).
2. M. Roger Delapierre, avenue du Léman 38, Lausanne.
3. M. Roger-Charles Logoz, Usine à gaz, Malley, Lausanne.
4. M. Aloys de Marignac, directeur de l'École nouvelle, Chailly, Lausanne.
5. M. Jean Matter, Les Bignières, Chernex sur Montreux.

Décès :

M^{lle} J. Friedli.

Démissions :

MM. Jean-Marie Béranek, René Bovey, Ralph Butler, G. Ferretti, Jean Viollier ; M^{lles} M. Caillet, Anne et Agathe Oberson, Jeanne Demiéville.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, le 31 mai 1947, à Echallens :

C'est sous le signe de l'or, à l'Hôtel du Lion d'Or, par une ultime matinée de mai toute dorée, en présence d'une assemblée souriante et « toute en or », que M. Manganel ouvrit la vingt-septième assemblée générale des E. d. L. Non qu'il eût à annoncer que notre caissier voyait affluer l'or... ou seulement les cotisations ; au contraire, les difficultés financières se font de plus en plus nombreuses. Mais il régnait dans cette calme salle au cœur d'Echallens tant de bonhomie, la campagne y venait apporter tant de parfums heureux, le soleil y jetait tant de gaieté, que le président en était presque à oublier qu'il présidait pour la dernière fois. Aussi présenta-t-il le plus complet et le plus lucide des rapports sur l'activité de notre société, de ses colloques et conférences, sur le sommeil finissant du Bulletin et sur celui, trop constant, de nos membres..., de ceux qui oublient que les conférences sont d'abord

organisées à leur intention ; mais non de ceux qui assistaient, au nombre d'une trentaine, à l'assemblée d'Echallens.

En effet, sitôt les rapports du président, du caissier et du vérificateur des comptes lus et approuvés, ils se mirent, à grande ardeur de mains levées et d'acclamations — selon l'importance de la personne choisie — à élire, comme représentant des étudiants de la Faculté des lettres, en remplacement de M. Ed. Logoz, démissionnaire, son cousin, M. R.-C. Logoz ; puis à renouveler leur confiance aux autres membres du comité ; enfin à porter à la présidence M. Gilbert Guisan, professeur à la Faculté des lettres, auquel M. Manganel s'empessa d'apporter ses vœux d'ainé. D'autres mutations s'opèrent parmi les vérificateurs des comptes : M. Paillard, libéré de sa charge, est remplacé par M^{mes} Hurlimann et Mercier-Campiche. Les deux suppléants sont désignés en la personne de M^{lle} Virieux et de M. Feissly. Il est ensuite décidé que la cotisation annuelle demeurera fixée à 6 fr. M. Jaquemard lit encore le budget.

Au chapitre des propositions individuelles, comme personne ne demande à prendre la parole, il semble que l'assemblée générale de 1947 s'en va mourir de sa belle mort. Mais, tour à tour, MM. Recordon et Guisan se lèvent pour tresser à M. Manganel la moins mortuaire, au contraire : la plus élogieuse des couronnes. Tous deux relèvent combien la présence de M. Manganel à la tête des E. d. L. a été heureuse et bienfaisante. Grâce au don total qu'il a fait de sa personne, celui qui arrive au terme de son mandat est parvenu, dans les difficiles années qui ont vu s'achever la guerre, à donner à notre société une vie et une orientation nouvelles. C'est à son initiative que le public lausannois doit d'avoir pu entendre, non seulement des écrivains et des philosophes, comme par le passé, mais des critiques d'art ou des artistes eux-mêmes. D'autres part notre public s'est étendu. C'est au corps enseignant primaire et secondaire lausannois qu'un professeur anglais, M. Lauwerys, s'est adressé ; aux élèves de nos écoles, qu'un lecteur anglais, Julian Hall, et que M. Huyghe ont parlé. C'est aux efforts de M. Manganel, également, que nous devons de bénéficier, dans l'organisation de nos conférences, de l'appui précieux de l'Association des Intérêts de Lausanne. M. Guisan se plaît enfin à rendre hommage à la générosité avec laquelle le président sortant de charge sut faire don de son temps, à l'amabilité constante qu'il savait mettre à solliciter la collaboration des membres du comité, à l'amitié dont il les aidait, à l'attention qu'il apportait à écouter leurs suggestions, à l'art enfin avec lequel, dans les après-conférences, il savait recevoir chaque invité.

Pour les années à venir, que M. Guisan appelle des années d'austérité, toutes sortes d'économies devront être faites, si nous voulons permettre aux E. d. L. de poursuivre leur tâche : les conférences publiques ne seront plus annoncées par carte, mais des communiqués seront insérés dans les journaux.

A 10 h. 30, cette première partie de l'assemblée terminée, d'un coup de baguette magique, M. le professeur Perrochon fit surgir, pour le ravissement de tous, les ombres galantes qui hantèrent le château de Saint-Barthelémy : Seigneurs, gens d'Eglise, belles dames mélancoliques. Au cours du déjeuner qui suivit cette charmante évocation, M. G. Bonnard félicita à son tour M. Manganel de ses trois brillantes années de présidence et le remercia au nom des E. d. L.

Puis en autocar, au mépris des ombres galantes que l'on risquait d'empoussiérer en cours de route ou d'effrayer par une trop soudaine et bruyante arrivée, l'on gagna le château de Saint-Barthelémy, qui abrite actuellement un groupe d'enfants. Chacun put à son aise partir à la chasse aux ombres, se promener au pied des épaisses murailles, contempler la vaste campagne en fleur tout à la ronde, goûter aux ombrages du parc, tandis que, en plein air, une petite troupe de collégiens s'apprêtait à jouer quelques jeux de leur invention, qui firent sourire les uns et rendirent songeurs les autres, tant cet âge est sans pitié...

C. S.

CONFÉRENCES

Les conférences suivantes ont été données au cours de l'exercice 1946-1947 :

R. HUYGHE : *L'Impressionnisme au cœur de son temps* (cours de quatre leçons sur Manet, Degas, Cézanne).

L'Ecole de l'Art (conférence donnée aux classes supérieures des écoles secondaires, avec l'appui du Département de l'instruction publique).

F. LUGT : *Rubens intime* (conférence académique).

G. BACHELARD : *L'imagination des forces*.

J. VALLERY-RADOT : *L'imagination créatrice dans l'œuvre de Pasteur*.

L. F. BENEDETTO : *La grandeur de Marco Polo*.

M. FARÉ : *Les jardins du temps passé*.

J. NICOLLIER : *Perspectives du roman romand* (conférence de mise au point).

D. SAURAT : *Le spiritisme de Hugo* (conférence de mise au point).

COLLOQUES

Le colloque de *philosophie* s'est réuni deux fois au cours de l'année. M^{lle} S. Delorme l'entretint du *Centre international de synthèse* qui travaille à l'unification de deux ordres de connaissances, sciences historiques et sciences de la nature, et M. M. Pensa ; de *Nietzsche et les caractéristiques de sa pensée*.

Le colloque de *grec* a tenu huit séances, étudiant quelques aspects de l'œuvre et du génie de Thucydide. Il a mis à son programme de 1947-1948 la lecture de Sapho.

Le colloque d'*anglais* s'en est tenu à la formule qui, expérience faite, paraît le mieux convenir au travail en petit groupe : la lecture en commun de textes présentant quelques difficultés. Il a étudié l'hiver dernier *Burnt Norton* de T. S. Eliot, poème mystique et métaphysique dont le thème fondamental est l'opposition du temporel et de l'éternel.

Le colloque de français, en raison de diverses circonstances, n'a pas eu le succès escompté. Une nouvelle expérience sera tentée au cours de l'hiver, avec ce sujet de discussion : « Le roman et la vie psychologique ». Les personnes désireuses de prendre part à ces recherches sont priées de s'adresser au nouveau secrétaire du colloque : M. Henri Hofer, 49, chemin des Fleurettes, Lausanne.